

Attentat à Ankara

#Fait du jour

Transcription

Edmond Sadaka :

C'est un attentat donc à la voiture piégée très meurtrier qui a eu lieu ce mercredi en fin d'après-midi à Ankara en Turquie.

Zéphyrin Kouadio :

Il a visé des cars militaires dans le centre de la ville. Une voiture piégée a explosé au passage de ces véhicules

Edmond Sadaka :

Non loin du Parlement s'est déroulé donc cet attentat.

Alexandre Billette, vous êtes notre correspondant en Turquie, bonsoir Alexandre. Le bilan est donc très lourd et il est encore, hélas, provisoire.

Alexandre Billette :

Oui, le dernier bilan officiel annoncé par le porte-parole du gouvernement parle de 28 morts et 61 blessés et selon les dernières informations, au moins deux autocars transportant des militaires auraient été visés.

Un attentat commis à l'aide d'une voiture piégée à 18h30 locale, donc 17h30 à Paris, dans un quartier du centre d'Ankara, en fait dans le quartier des ministères, le quartier de l'Assemblée nationale de Turquie qui se trouve à quelques centaines de mètres. Donc le quartier théoriquement le plus sécurisé, le mieux protégé dans le pays. C'est un attentat qui a visé véritablement le cœur politique de la Turquie.

Le conseil de sécurité turc s'est réuni en soirée, en présence du président Recep Tayyip Erdogan. Le président Erdogan qui a annulé sa visite prévue demain en Azerbaïdjan, tout comme le premier ministre Ahmet Davutoğlu qui ne se rendra pas à Bruxelles comme prévu. Le gouvernement turc qui a également imposé un *black out* aux médias turcs qui officiellement ne peuvent plus couvrir les suites de cet attentat en direct.

Edmond Sadaka :

Alors l'attentat n'a pas été revendiqué pour l'instant, vers quelles pistes se dirigent ce soir les enquêteurs, Alexandre ?

Alexandre Billette :

Pas de revendication pour l'instant, mais deux pistes effectivement sont évoquées : d'abord le PKK, le parti des travailleurs du Kurdistan, alors que le cessez-le-feu a été rompu l'été dernier et que dans le sud-est de la Turquie des opérations spéciales des forces de l'ordre sont en cours contre les rebelles kurdes.

Autre hypothèse : l'État islamique. L'attentat qui a eu lieu à Istanbul en janvier avait été attribué à Daesh et la Turquie est directement impliquée désormais dans le conflit syrien. Ce sont donc les deux pistes qui sont évoquées ce soir, notamment dans les médias turcs.

Edmond Sadaka :

Alexandre Billette correspondant de RFI en Turquie.

J'ajoute que le président français François Hollande dénonce ce soir dans un communiqué - je cite - « l'odieux attentat » commis à Ankara.